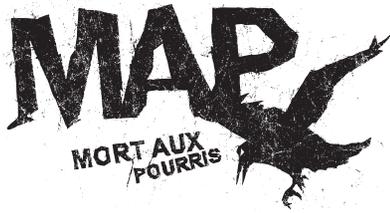


Un vocal intransigeant, un propos corrosif sur un son pourtant
mélodique, où se relancent guitares et saxophone...
voici



DOSSIER DE PRESSE
octobre 2006



BIOGRAPHIE

Au milieu des années '90, alors que déferle sur le Québec une vague punk rock sans précédent et que la scène alternative québécoise se consolide avec ses Banlieue Rouge, Grim Skunk et Groovy Aardvark, un jeune groupe punk intransigeant commence à brasser les entrailles de la Vieille Capitale : Mort Aux Pourris, alias MAP. Se commettant autant devant les punks se réclamant de la vieille garde (SubHumans, Sex Pistols) que devant les adeptes de la nouvelle vague (Green Day, NOFX), MAP séduit la jeunesse de Québec par ses spectacles qui allient humour sarcastique et discours politisés.

Suite à la parution de son premier démo Pourri.e en 1996, MAP commence à se faire connaître un peu partout dans la province en proposant un punk-ska engagé, lequel se concrétise par la production d'un EP raillant la musique populaire de l'époque, Wallstreet Boys (1997). Le groupe gagne en popularité en mettant de l'avant à la fois son côté festif, avec sa reprise de «J'ai du bon fromage au lait», et son côté politisé avec la chanson Effort de guerre, qui fait le pont entre la vieille et la nouvelle vague punk.

C'est toutefois à l'aube du nouveau millénaire que MAP prend un essor significatif avec la sortie du revendicateur Injustice for All (1999), un album ska-punk voulant reproduire le paradoxal esprit divertissant et conscientisant qui fait la renommée de MAP en spectacle. Multipliant alors les premières parties des Satanic Surfers, Randy, Suicide Machines et autres BigWig, MAP voit les rangs de ses fans gonflés davantage. À travers une série interminable de spectacles les menant de Gaspé à Winnipeg, le groupe trouve le temps de consigner ses préoccupations sociales dans un deuxième album long, The Final Answer (2001), un album plus punk qui traduit un désillusionnement face à un système basé sur l'exploitation. La participation de MAP au Contre-Sommet-des-Amériques avec leurs compagnons d'armes Propagandhi et Vulgaires Machins, avec qui ils partageront également la scène du Spectrum, constitue le point culminant du lancement de cet album.

À la fin 2001, gonflé de l'arrivée d'un nouveau membre et marqué par les événements de l'actualité internationale, MAP commence déjà à composer de nouvelles chansons, qui se retrouveront sur leur troisième album long, La masse critique (2003). Le lancement de cet album prend une ampleur inestimée avec la participation à la tournée de l'émission 1,2,3... punk. MAP profite de la tribune offerte pour faire connaître ses deux premiers extraits vidéo, Tel père, tel fils et 26 décembre dans un centre d'achat. La séquence débutée en septembre 2003 culmine au mois de mai 2004 avec une première tournée de trois semaines en sol français.

En 2005, après avoir fêté ses 10 ans d'existence, MAP voit un de ses membres fondateurs quitter le groupe. Néanmoins, les membres qui demeurent décident de continuer l'aventure mapienne en prenant une année de recul pour préparer leur prochain album. Ainsi, après avoir réchauffé les sièges de plusieurs studios en 2005, MAP compte revenir en force en 2006 en brûlant les planches des scènes du Québec dès l'automne. Repose en paix, le quatrième album long du groupe, produit avec l'aide de Franz Schüller (Indica Records, Grim Skunk) à la réalisation et l'équipe Frank Joly / Jérôme Boisvert (Les Trois Accords, eXtério, Subb) à la sonorisation, sera lancé le 19 septembre 2006 sur l'étiquette SLAM Disques.



Les membres...

(de gauche à droite)

Guillaume Tardif
Saxophone et voix

Patrice Boudreault
Guitare et voix

Guillaume Guité
Guitare et voix

Jasmin Robitaille
Basse et voix

Simon Viviers
Batterie et voix

Discographie

Repose en paix (longue durée) – 2006

Réalisateur: Franz Schuller

Étiquette: Slam Disques

Distributeur: Local Distribution

100% canadien, 95% francophone

La masse critique (longue durée) – 2003

Producteur: MAP

Étiquette: indépendant

Distributeur: Local Distribution

100% canadien, 60% francophone

Summer of '96 (disque split) – 2002

Producteur: MAP

Étiquette: indépendant

Distributeur: Local Distribution

100% canadien, 33% francophone

The Final Answer (longue durée) – 2001

Producteur: MAP

Étiquette: indépendant

Distributeur: Local Distribution

100% canadien, 55% francophone

Injustice for All (longue durée) – 1999

Producteur: MAP

Étiquette: indépendant

Distributeur: Local Distribution

100% canadien, 53% francophone

Wall\$tre\$ Boys (EP) – 1997

Producteur: MAP

Étiquette: Punx Without Mohawx

Distributeur: n/a

100% canadien, 50% francophone

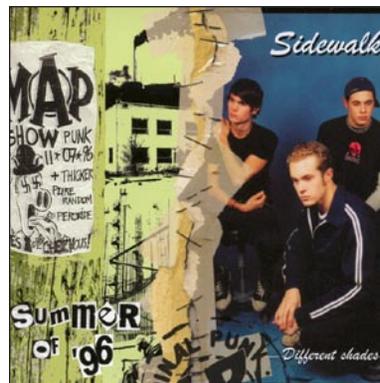
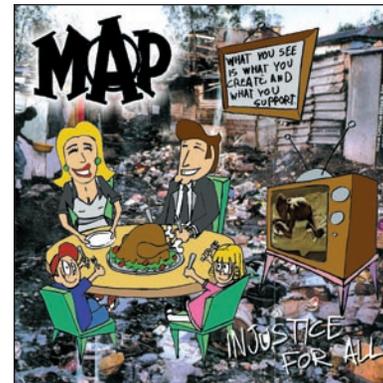
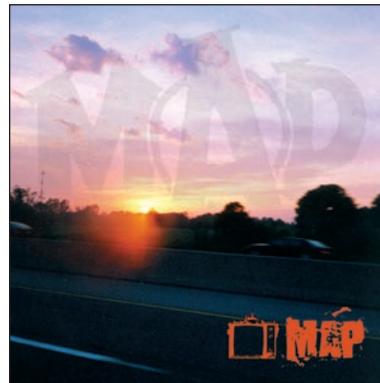
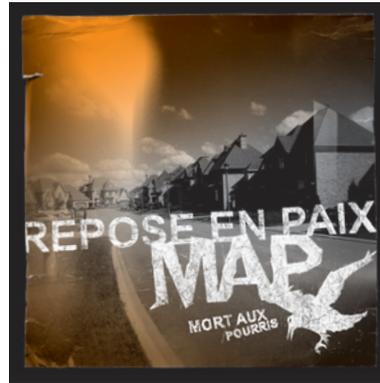
Pourri, ie (démo cassette) – 1996

Producteur: MAP

Étiquette: indépendant

Distributeur: n/a

100% canadien, 45% francophon-



Participation à plus d'une dizaine de compilations dont...

Québec émergent 2004 (SOPREF/Local)

2Tongue vol. 5

Compillation 48^e Parallèle

(collaboration France-Québec)

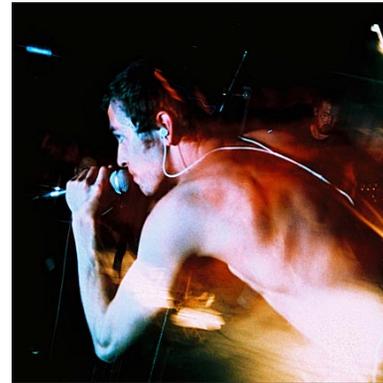
Are You Punk Enough? vol. 1, 2 et 3

(Punx Without Mohawx),

Keep It Loud (Hard Fist Records),

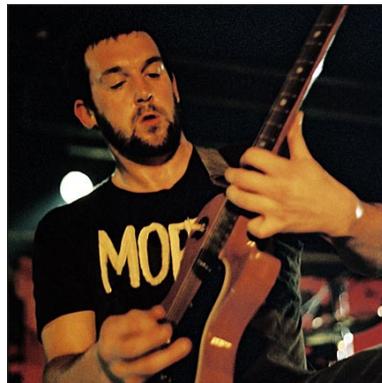
Naked n' Happy and Friends

(Dare to Care Records), etc.



Spectacles d'importance

- 2004 – Première partie de GrimSkunk, Spectrum, Montréal
L'impérial, Québec
- 2004 – Tournée française - Début mai
Bocqueho, La Rochelle, Bordeaux,
La Roche-Sur-Yon, Troyes,
Strasbourg, Sélestat, Paris
- 2003 – Tournée 1-2-3 Punk (Musique Plus)
avec Voodoo Glow Skulls, Tagada
Jones et Psychotic 4
Montréal (Club Soda), Matane,
Québec, Amos, Sherbrooke,
Trois-Rivières, La Baie
- 2002 – Spectacle avec Bald Vulture,
Club Soda, Montréal
- 2001 – Première partie de Subb,
Spectrum, Montréal
- 2001 – Première partie des Vulgaires
Machins, Spectrum, Montréal
- 2001 – Contre-sommet des Amériques,
avec Propagandhi et Vulgaires
Machins, Québec
- 1999 – Relève'n'ment, Québec
- 1998 – Snojam, Mont Saint-Anne



Groupes d'envergure avec qui MAP s'est produit en spectacle

(dans le désordre) :

Link 80, Big Wig, The Flashlights, The Planet Smashers, Voodoo Glow Skulls, Mustard Plug, Randy (Se), No Fun At All, Craig's Brothers, Satanic Surfers, Propagandhi, Vulgaires Machins, The Suicide Machines, Subhumans (UK), Subb, Reset, GrimSkunk, Vénus 3, Tagada Jones (Fr), Les Suprêmes Dindes (Fr), Les Apaches (Fr), Sick On The Bus (UK), Moneen, Choke, Big D and The Kids Table...



Réalisations diverses...

- Entrevue avec Réjean Claveau pour l'émission 1-2-3 Punk en août 2006
- Vidéoclip auto-produit au Pérou pour la chanson Ya Basta (La masse critique)
- Entrevue avec Réjean Claveau pour l'émission 1-2-3 Punk en nov. 2004
- Vidéoclip auto-produit pour la chanson La bourse ou la vie (La masse critique)
- 2e place et prix du public lors de la finale du CONGA de l'Université Laval en janvier 2003
- Vidéoclip auto-produit pour la chanson 26 décembre dans un centre d'achat (La masse critique), nov. 2003
- Entrevue avec Réjean Claveau pour l'émission 1-2-3 Punk en sept. 2003
- Vidéoclip auto-produit pour la chanson Tel père, tel fils (La masse critique), 2003
- Entrevue avec Réjean Claveau pour l'émission 1-2-3 Punk en mars 2003
- Vidéoclip auto-produit pour la chanson 21 (The Final Answer), 2003
- Mise sur pied du label coopératif Spinal Punk
- Tournée Européenne en 2004
- Participation à la demi-finale du CONGA de l'Université Laval, édition 2000
- Musique sur le court métrage Moi, je reste, réalisé en 1999 par Vidéo Femmes

AUT' FRÉQUENCES

PAR PATRICK OUELLET

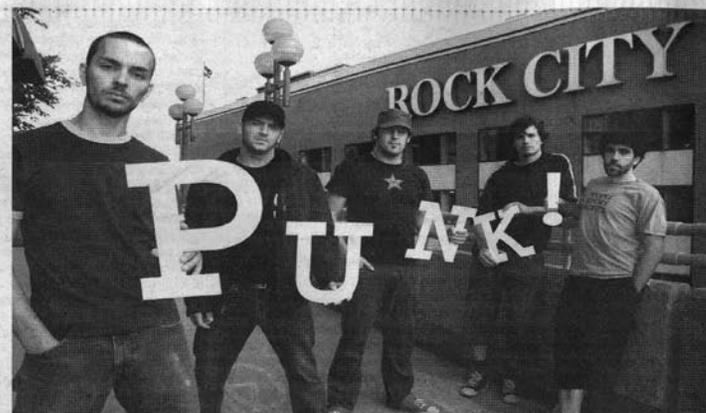


EN VEDETTE: MAP

Trois ans après *La Masse critique*, le groupe punk-rock de Québec MAP (pour «Mort aux pourris») lance son quatrième album en 11 ans d'activité, *Repose en paix*. Désormais chez Slam Disques (eXtério, Suburbs, TWA), le quintette formé de **Guillaume Tardif** (saxophone, voix), **Chuck Guité** (guitare, voix), **Pat Boudreault** (guitare, voix), **Jazz** (basse, voix) et **Simon Viviers** (batterie, voix) a pu compter sur la participation de nombreux invités de marque tels **Paul Carnello**, **Julie Panic**, **Vincent Paeke** et **Niko** de Tagada Jones, en plus de bénéficier de l'expertise de **Franz Schuller** (GrimSkunk) à la réalisation. «On a beaucoup nettoyé notre son», explique Guillaume Tardif à propos de l'exercice créatif s'étant étalé sur 18 mois. «À la base, on était un groupe très instinctif. Après avoir composé nos chansons, on n'y revenait pas trop; on ne se posait pas trop de questions par rapport à notre travail. Mais quand on a

amené Franz dans le processus, il nous a apporté une tout autre méthode de travail; enregistrer tout ce qu'on faisait pour avoir une matière à réécouter, revenir là-dessus, décanter ça et essayer plein de choses, ajoute-t-il. Et comme il y a pas mal de stock dans nos chansons et que tout le monde chante, il y avait souvent des endroits où le son saturait. Alors on a beaucoup épuré, et ça a été une belle expérience pour nous; ça nous a appris à travailler notre musique différemment et ça a donné des résultats satisfaisants...»

L'engagement toujours à fleur de punk, le groupe au mécanisme décisionnel plus que démocratique souhaitait amener sa musique à un autre niveau avec ce nouveau recueil. «On avait comme pas de limites, poursuit Guillaume. Avant, on était beaucoup dans le punk-rock et on avait comme le goût de renouveler ça un peu, alors on a essayé toutes sortes de choses et on a rentré des idées comme du clavier ou de



La formation punk-rock de Québec MAP lance un quatrième long-jeu 100 % francophone intitulé *Repose en paix*.

photo / Guillaume D. CYR (www.fotorocks.com)

l'orgue. Ce qui est le fun, c'est qu'on a réussi à garder l'identité du groupe et toute sa ferveur en changeant de son. Les gens vont trouver ça différent, mais

ils vont nous reconnaître... Et la rigueur qu'on s'est imposée musicalement, on se l'est aussi imposée dans le propos. C'était la première fois qu'on composait un

album 100 % en français, alors on a fait passer les textes au *bat*, comme la musique. Parce qu'on s'est dit que si on n'était pas capables d'assumer un texte à la gang, ça serait pas un texte de MAP, donc on a été assez rigoureux là-dessus et ça nous a amenés à réfléchir beaucoup sur ce qu'on véhicule. Fallait que ça sonne bien, mais que ça soit cohérent aussi. Toute une expérience! Retour sur scène le jeudi 12 octobre à l'Impérial, avec Vulgaires Machins, La Ruda et Le volume était au maximum.



Voir »

21 SEPTEMBRE 2006

PAGE A4

DÉCIBELS

Les artistes qui forgent le son de Québec

MAP sonne le réveil

Kathleen Lavoie

klavoie@lesoleil.com



Dix ans à rouler sa bosse sur la scène locale, c'est tout un bail ! Mais il en faudrait plus pour tuer la motivation de la formation carougeoise MAP (Mort aux pourries), qui a fait de la critique sociale sa spécialité.

Douze saisons se sont écoulées entre la sortie de *Repose en paix*, la nouvelle mouture de la bande à Guillaume Tardif, et de *La Masse critique*, un disque engagé qui avait obtenu une excellente réception à sa sortie. Trois ans qui ont vu la formation se réinventer après le départ de son guitariste.

La recherche du MAP nouveau s'est essentiellement déroulée en studio, sous la direction de Franz Schuller fondateur de Grimskunk et de l'étiquette alternative Indica.

Au cours de cette période, le groupe a non seulement comblé son poste vacant à la guitare en recrutant Pat, ancien chanteur et guitariste des formations Counter the Ace et Short Range, mais a surtout refait sa profession sa foi en un rock musclé, francophone, et dénonciateur de l'apathie générale.

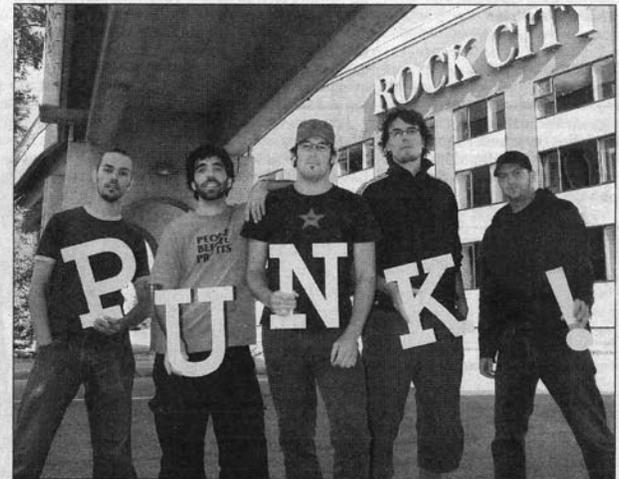
Ce faisant, le groupe a également convenu de mieux s'entourer afin que ses efforts ne passent pas inaperçus. C'est ainsi qu'est survenue l'association avec la jeune étiquette montréalaise Slam Disques, qui compte des groupes comme eXterio et TWA dans ses rangs.

Après un lancement mémorable au Café-Bar L'Agitée (l'ancienne Taverne Dorchester), la semaine dernière, les gars de MAP s'apprentent maintenant à remonter sur scène, le 12 octobre, à L'Impérial. Ils effectueront alors la première partie des Vulgaires Machins, un groupe dont ils partagent la conviction et le sens critique.

BIGBUCKET

La gang de BIGBucket baptisera sa nouvelle galette intitulée *Non Merci*, le samedi 30 septembre, 19h, au Café-Bar L'Agitée. Les groupes code d'éthique et Les Garçons Émotifs seront également de la partie.

Les personnes intéressées à assister au lancement peuvent se procurer leur billet chez EXO, Arsenic (Place Laurier) et au skateshop de La Vie Sportive. D'ici là, on pourra entendre BIG Bucket en entrevue à la radio de CKIA, le mardi 26 septembre, à 23 h. Le groupe entreprendra par la suite une tournée de l'Ontario et du Manitoba. C'est à suivre !



La formation MAP a refait sa profession de foi en un rock musclé, francophone, et dénonciateur de l'apathie générale. — PHOTO PROMOTION

SCREAM ELLIOTT

Un autre album attendu sur la scène locale en cette rentrée, le nouveau CD de Screem Elliott (*1,2,3,7, Go!*) est enfin prêt ! Même si on ne connaît toujours pas sa date de parution — les gars magasinent toujours une entente de distribution —, on devrait retrouver bientôt ses pistes

dans Internet. D'ici là, la formation ne chôme pas. Déjà, un premier vidéoclip a été concocté pour la pièce *C'était bleu*.

Tourné dans une grange centenaire située à Armagh, dans Bellechasse, le clip réalisé par Jean-François Denis (Oratio Films) devrait se retrouver en ondes dès cet automne. À surveiller !

Que les pourris reposent en paix

On vous rassure tout de suite! En signant avec l'étiquette indépendante Slam Disques, le groupe punk-rock MAP ne tombe pas dans la guimauve. C'est plutôt le contraire. Avec *Repose en paix*, la formation insuffle cependant un brin de maturité à son oeuvre.

Serge Larivière

Avec un titre pareil, on pourrait croire, aux premiers abords, que cet album est le dernier que livrera le quintette de Québec. Pourtant, il ne s'agit pas de la mort de la formation :

« Nous sommes toujours vivants, explique Simon Viviers, le batteur. D'une certaine façon, le titre reflète une réalité qu'on ne veut pas voir. Un monde de complaisance où nous ne souhaitons pas affronter certains problèmes. En gros, on s'attaque à l'inertie. »

Ayant délaissé son appellation originale depuis quelques années

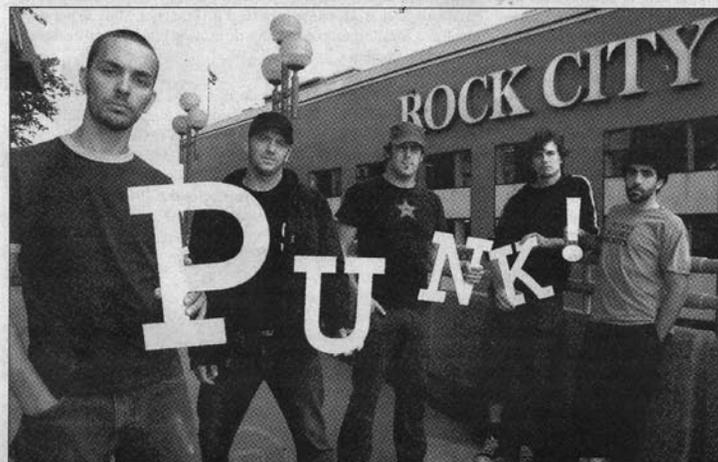
(MAP signifie Mort aux pourris), la formation a décidé de se la réapproprier. « À l'époque, nous étions révoltés et nous le sommes encore. Il y a beaucoup de choses qui nous écoeurent autant sur le plan politique qu'économique, par exemple, les scandales qui sont arrivés dernièrement. Toutefois, *Repose en paix* ne se veut pas un album moralisateur, indique clairement Simon Viviers. On exprime seulement notre point de vue. »

Un autre changement est aussi perceptible dans le paysage québécois : le quintette fait maintenant partie des artistes du label Slam Disques, qui appartient au bassiste d'eXterio, Jessy Fuchs. C'est lorsque Fuchs a écouté des chansons du groupe que l'aventure entre l'étiquette et MAP a commencé. « Il a adoré ce que nous faisons comme musique. Cependant, nous demeurons encore indépendants, assure Viviers, et Slam Disque l'est aussi. C'est d'ailleurs une des raisons de notre association. Si ça ne cadrerait pas avec ce que l'on cherchait, nous aurions refusé. Nous désirons garder notre identité. Par contre, il faut comprendre qu'à un moment donné,

on devient limités et certaines choses doivent être faites. Aussi, Jessy Fuchs est un gars qui croit beaucoup en la relève musicale », souligne-t-il.

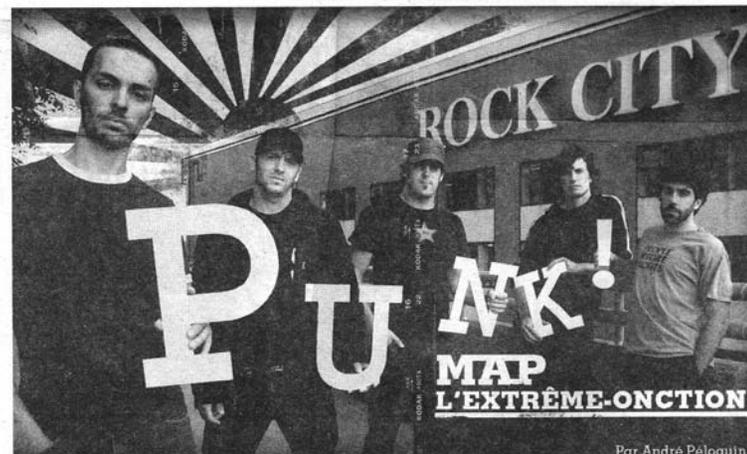
Mais cette association ne fait pas que des heureux. Pas du tout. Certains fans ne la digèrent pas, car eXterio ne joue pas dans le même registre que MAP. « Ben voyons, s'insurge le batteur. C'est un album qui provient de nos tripes. Ceux qui disent que nous avons changé ou que nous sommes vendus pour cette raison, qu'ils mangent de la merde. C'est la preuve qu'ils n'ont absolument rien compris! »

Durant l'écoute de *Repose en paix*, on se rend compte rapidement que les paroles engagées n'ont rien perdu de leur mordant! Mais les gars de MAP sont conscients que la musique engagée n'est pas *in*, même si des groupes comme Loco Locass ou les Cowboys Fringants ont connu leur apogée, il y a quelques temps. « Soyons honnêtes, les chansons engagées n'attirent pas grand monde et, en plus, ça ne vend pas, mais cela ne nous empêche pas d'en écrire », termine Simon Viviers.



MAP - Mort aux pourris

Guillaume D. Cyr www.101rock.com



Par André Pélouquin

À quelques jours du lancement de son quatrième album *Repose en paix*, le combo punk rock de MAP nous accordait une entrevue éclair portant autant sur l'historique du groupe, du paysage punk québécois, le nouveau compact (évidemment) et la domination mondiale...

Parlons tout d'abord de l'existence du groupe. L'ai été agréablement surpris d'apprendre que le groupe existait depuis tant d'années. Bref, comment un groupe punk rock québécois francophone (alors que la tendance est de plus en plus au indie rock, au hip hop ou encore aux chanteurs à la Star Ac' disons) arrive à subsister dix ans? Comment le paysage punk québécois a changé au cours des dix dernières années?

Depuis 1995, on essaie de consacrer le plus de temps possible à notre passion, mais sans ne jamais faire une cenne avec ça. Ce qui nous pousse à continuer, c'est qu'on sent qu'on réussit toujours à évoluer d'album en album et on en retire une grande satisfaction personnelle. Le bassin de gens qui nous écoutent se renouvelle album après album, mais on n'a jamais fait de compromis pour être écouté par un plus grand nombre. On se balance un peu des tendances commerciales...

Pour ce qui est du paysage punk québécois, je dirais que la prolifération des groupes a été assez impressionnante ces dernières années et plusieurs bons groupes en ont émergé grâce à des efforts soutenus. C'est la rançon de la persévérance. Il y a peut-être plus de petites «rock stars» à l'intérieur de la scène punk actuelle, mais ces groupes sont souvent éphémères et c'est tant mieux. On remarque aussi que le look prend une place particulièrement importante dans la scène de nos jours et certaines personnes et compagnies en profitent sur le dos du mouvement. La chanson *Être un comme* se retrouvant sur le plus récent album des Vulgaires Machins cerne bien le phénomène.

À quoi les mélomanes doivent-ils s'attendre de MAP musicalement sur ce nouvel album?

Dès le moment où on a pensé à faire un quatrième album, on avait convenu de se trouver un réalisateur qui pourrait porter un regard extérieur sur notre musique et ainsi nous aider à sortir de nos patterns habituels et à

en faire émerger le meilleur. Le travail qu'on a fait avec Franz Schuller, tout comme l'équipe Frank Joly/Jérôme Boisvert (les Trois Accords, Subb, eXterio), nous a permis d'explorer autre chose sur le plan musical et de cerner ce qu'il y a de meilleur. On a beaucoup épuré les structures de nos compositions pour garder un bon fil conducteur dans chaque chanson. On a également amélioré nos lignes mélodiques, tout en gardant le côté assez trash du vocal et l'esprit de gang qui a toujours régné autour du groupe. Pour la première fois de notre «carrière», on a composé pas mal plus de chansons qu'on en retrouve sur l'album!

Enfinement, qu'est-ce qui s'en vient pour vous outre les lancements québécois et montréalais de l'album?

Nous allons tourner un vidéo-clip pour notre premier extrait *Chacun pour soi* dans les prochaines semaines. Nous allons également donner plusieurs spectacles à travers le Québec cet automne. Nous allons accompagner des groupes avec qui on s'entend particulièrement bien, soit Subb, Grim Skunk, Vulgaires Machins, Eric Panic, Guérilla Poubelle de France ainsi qu'eXterio. Nous allons compléter cette tournée du Québec et de l'Est du Canada au printemps et espérons retourner en France plus tard en 2007.

Après avoir vendu nos 100 000 copies ici, nous espérons obtenir un disque d'or aux USA et participer aux Oscars pour le documentaire de Ya Basta!... nous projetons aussi de dominer le monde, à moyen terme. D'autres questions?

En concert le 16 septembre au café-bar l'Agité de Québec (lancement de l'album), le 22 septembre au Rock Café le Stage de Trois-Rivières avec Chucks Nation, le 6 octobre avec La Ration au Bar Le Magog de Sherbrooke. Surveillez le www.maprock.net pour plus de détails.

Bang Bang »

VOLUME 1, NUMÉRO 8

PAGE 16

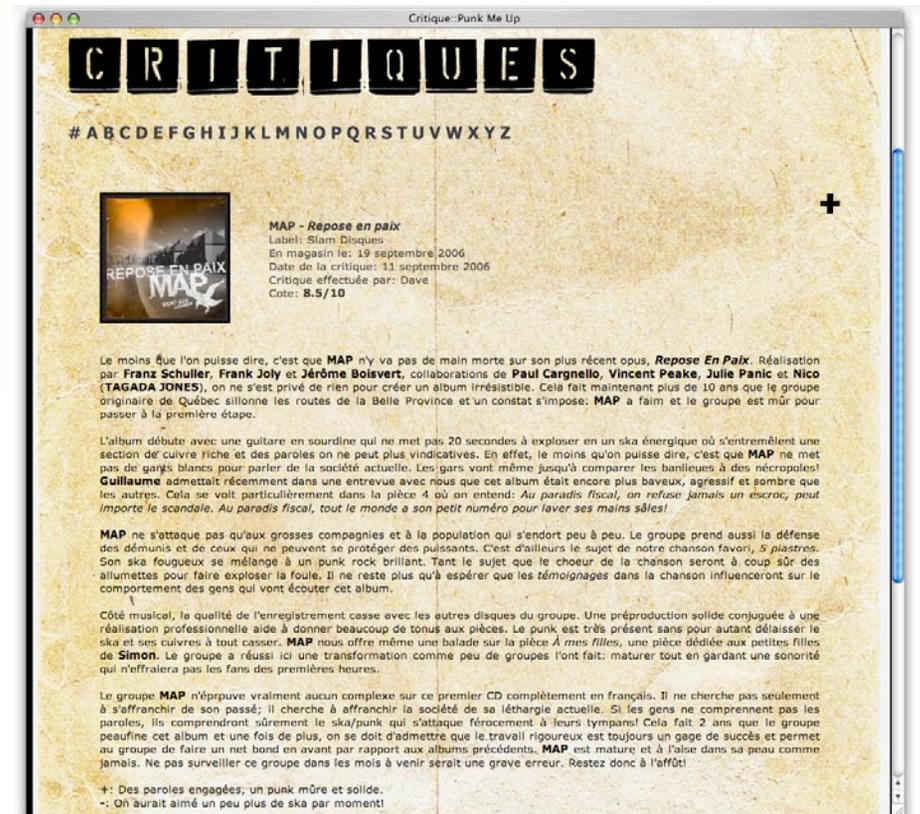


PunkMeUp.com »

SEPTEMBRE 2006

SECTION SPOTLIGHT

SECTION CRITIQUES



CRITIQUES

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ



MAP - Repose en paix
 Label: Slam Disques
 En magasin le: 19 septembre 2006
 Date de la critique: 11 septembre 2006
 Critique effectuée par: Dave
 Cote: **8.5/10**

Le moins que l'on puisse dire, c'est que **MAP** n'y va pas de main morte sur son plus récent opus, **Repose En Paix**. Réalisation par **Franz Schuller, Frank Joly et Jérôme Boisvert**, collaborations de **Paul Cargnello, Vincent Peake, Julie Panic et Nico (TAGADA JONES)**, on ne s'est privé de rien pour créer un album irrésistible. Cela fait maintenant plus de 10 ans que le groupe originaire de Québec sillonne les routes de la Belle Province et un constat s'impose: **MAP** a faim et le groupe est mûr pour passer à la première étape.

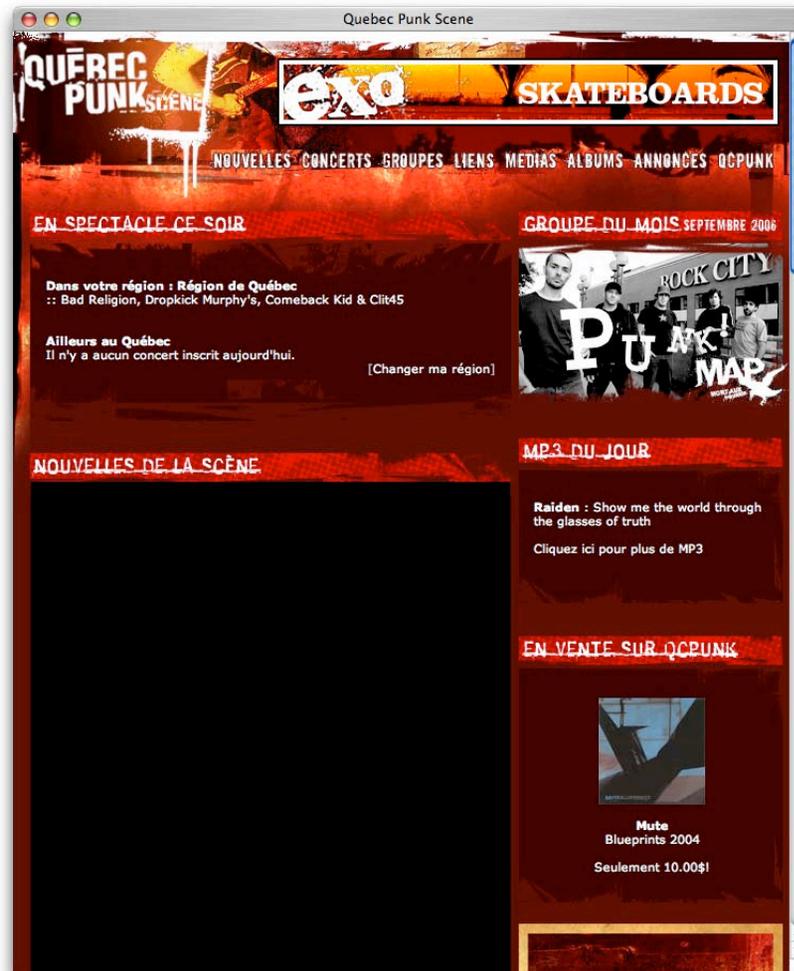
L'album débute avec une guitare en sourdine qui ne met pas 20 secondes à exploser en un ska énergique où s'entremêlent une section de cuivre riche et des paroles on ne peut plus vindicatives. En effet, le moins qu'on puisse dire, c'est que **MAP** ne met pas de gants blancs pour parler de la société actuelle. Les gars vont même jusqu'à comparer les banlieues à des nécropoles! **Guillaume** admettait récemment dans une entrevue avec nous que cet album était encore plus baveux, agressif et sombre que les autres. Cela se voit particulièrement dans la pièce 4 où on entend: *Au paradis fiscal, on refuse jamais un escroc, peut importe le scandale. Au paradis fiscal, tout le monde a son petit numéro pour laver ses mains sales!*

MAP ne s'attaque pas qu'aux grosses compagnies et à la population qui s'endort peu à peu. Le groupe prend aussi la défense des démunis et de ceux qui ne peuvent se protéger des puissants. C'est d'ailleurs le sujet de notre chanson favori, *5 piastres*. Son ska fougueux se mélange à un punk rock brillant. Tant le sujet que le choeur de la chanson seront à coup sûr des allumettes pour faire exploser la foule. Il ne reste plus qu'à espérer que les témoignages dans la chanson influenceront sur le comportement des gens qui vont écouter cet album.

Côté musical, la qualité de l'enregistrement casse avec les autres disques du groupe. Une préproduction solide conjuguée à une réalisation professionnelle aide à donner beaucoup de tons aux pièces. Le punk est très présent sans pour autant délaissier le ska et ses culvres à tout casser. **MAP** nous offre même une balade sur la pièce *À mes filles*, une pièce dédiée aux petites filles de **Simon**. Le groupe a réussi ici une transformation comme peu de groupes l'ont fait: mûrir tout en gardant une sonorité qui n'effraiera pas les fans des premières heures.

Le groupe **MAP** n'importe vraiment aucun complexe sur ce premier CD complètement en français. Il ne cherche pas seulement à s'affranchir de son passé; il cherche à affranchir la société de sa léthargie actuelle. Si les gens ne comprennent pas les paroles, ils comprendront sûrement le ska/punk qui s'attaque féroceement à leurs tympans! Cela fait 2 ans que le groupe peaufine cet album et une fois de plus, on se doit d'admettre que le travail rigoureux est toujours un gage de succès et permet au groupe de faire un net bond en avant par rapport aux albums précédents. **MAP** est mature et à l'aise dans sa peau comme jamais. Ne pas surveiller ce groupe dans les mois à venir serait une grave erreur. Restez donc à l'affût!

+ : Des paroles engagées; un punk mûre et solide.
 - : On aurait aimé un peu plus de ska par moment!



Québec punk scène »

SEPTEMBRE 2006

GROUPE DU MOIS

FESTIVAL DE LA RELÈVE DE THETFORD MINES

Sous le signe du rock

Ian Bussières

Collaboration spéciale

THETFORD MINES — C'est sous le signe du rock que se déroulera de demain à samedi le 13^e Festival de la Relève au centre-ville de Thetford Mines. Outre le porte-parole Michel Pagliaro, l'organisation a réussi à amener plusieurs des étoiles montantes du rock québécois dont eXterio, P ep e et son orchestre de même que les gars de M.A.P. qui, avec une moyenne d'âge de 26 ans, font maintenant figure de vieux routiers du punk rock dans la capitale.

« C'est la première fois que nous revenons à Thetford Mines depuis 1996 et à risque d'être très agréable! » lance Simon Vivier, batteur et chanteur de M.A.P., qui promet tout un party aux Thetfordois vendredi soir avec ses comparses de l'étiquette Slam Disques, eXterio et Suburbs.

M.A.P. présentera ses classiques et quelques pièces de son album *Repose en paix*, qui paraîtra le 19 septembre et pour lequel le groupe a eu un bon coup de main de Franz Schuller, guitariste et chanteur de Grimskunk.

« Le son sera moins fast punk qu'il était, un peu plus mature mais en gardant l'agressivité tant

dans les propos que dans la musique. Les paroles sont encore très revendicatrices, peut-être même un peu plus arrogantes et baveuses sur les bords.  galement, Franz nous a aid es à faire ressortir notre côté mélodique », explique Simon Vivier.

EXTERIO

Simon et sa bande r echaufferont la scène jusqu'à l'arrivée de leurs potes d'eXterio, qui viennent tout juste de se produire à la grand-messe du punk, le fameux Vans Warped Tour. « Nous adorons les festivals extérieurs. Nous en avons fait un dizaine cet été et ce n'est pas comme dans une salle fermée où les gens sont assis.   l'extérieur, le monde trippe davantage », déclare le batteur Daniel Mayrand, membre fondateur d'eXterio.

Après le départ du chanteur Marc Loiseau et son remplacement par Martin Brouillard il y a un peu plus d'un an, eXterio a vraiment retrouv e sa vitesse de croisière et, après une tournée des écoles secondaires cet automne, le groupe travaillera à l'écriture de son troisième album.

« Martin a un autre style de voix mais il se mêle aussi bien   notre musique. De plus, les gens ne nous associent plus uniquement à la chanson *Whippet* qui nous avait lanc es. Avec la sortie de *Bonhomme Sept Heure*, puis de

notre deuxième album, les gens savent que nous ne faisons pas que des chansons naiseuses à l'extrême », indique-t-il.

PÉPÉ « PLUGGED »

Bien connu pour ses chansons éclatées, notre P ep e national sera également à Thetford Mines samedi soir, juste avant le spectacle de clôture de Michel Pagliaro. Comme dans plusieurs autres festivals cet été, P ep e présentera la version *plugged* de son spectacle en compagnie de sa guitare électrique, de son ukulélé et de son orchestre, composée du bassiste Sylvain Savard et du batteur Simon Pelletier, la section rythmique du groupe 400 milles.

« Ce n'est pas la fin de P ep e et sa guitare car j'aime encore faire des chansons acoustiques et que j'en ferai jusqu'à ma retraite. Cependant, les gens adorent voir ce spectacle plus rock, même ceux qui aiment le matériel acoustique. C'est vraiment drette dans les dents! » explique celui qui offrira au public thetfordois les versions « orchestre » des pièces de son album éponyme et de son plus récent effort, *Fakek' Chose*.

« Comme d'habitude, ce sera un gros party! » conclut celui qui travaillera cet automne à la pré-production de son prochain album   paraître en 2007.



Se sensibiliser en se défoulant

Une étudiante met sur pied un concert punk pour prévenir la violence conjugale

NICOLAS HOULE
NHoule@lesoleil.com

■ Hier, au Cégep de Limoilou, campus Charlesbourg, c'est à la façon punk qu'on sensibilisait les jeunes à la violence conjugale. Réunis à l'initiative de Fanny Choinière, une étudiante de cinquième secondaire, quatre groupes de la région ont scandé leurs refrains engagés entre deux ateliers d'information offerts par la Maison des femmes de Québec.

Chaque année depuis le début de son programme d'études internationales à l'école de Neufchâtel, Fanny Choinière doit mettre sur pied un projet personnel. Pour 2004, elle a privilégié un événement à caractère musical associé à une cause qui lui tient à cœur: la violence faite aux femmes.

«C'est quelque chose qui m'a toujours touchée et lorsque Marie Trintignant est décédée, j'ai réalisé qu'il y avait davantage de ce type de violence que l'on pouvait croire et que ça commençait jeune, dit-elle. Je voulais faire quelque chose pour la prévenir.»

L'étudiante de 17 ans s'est donc associée à la Maison des femmes de Québec et a mis sur pied une soirée de sensibilisation où le punk rock serait au programme. Cette forte dose de décibels et de refrains livrés avec vigueur constituait-elle ce qu'il y avait de plus approprié pour faire passer son message?

«C'est la musique que j'écoute et que beaucoup de jeunes écoutent, fait-elle valoir. Je me suis dit que ce serait une bonne façon de rejoindre les gens.»

Le frêrot de Fanny ayant déjà fait partie de MAP, la jeune femme n'a pas eu de mal à recruter les musiciens de la troupe pour son spectacle. Trois autres formations se sont ajoutées par la suite: Mute, Big Bucket et Short Range.

«C'est une belle occasion de supporter des causes que l'on touche dans nos chansons, affirme le chanteur et saxophoniste de MAP Guillaume Tardif. On ne voit pas de contradiction dans le fait que notre musique puisse être considérée violente. On fait ressortir nos propos avec énergie et on se sert des interventions pour apporter des nuances.»

Outre les performances musicales, les quelque 200 personnes réunies à l'Auditorium du Cégep de Limoilou, hier, ont pu bénéficier des ateliers d'informations offerts par deux intervenantes de la Maison des femmes, organisme auquel seront versés tous les profits de la soirée.



Fanny Choinière a réuni les formations MAP, Mute, Big Bucket et Short Range pour une soirée de sensibilisation à la violence conjugale.

LE SOLEIL, RAYNALD LAVOIE

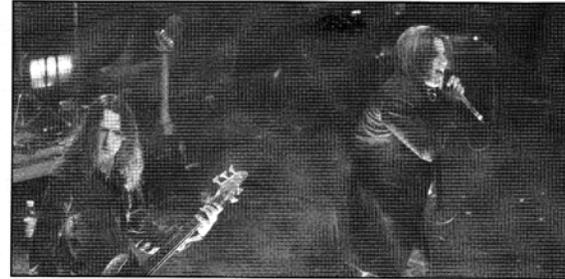
UNE FINALE À SAVEUR LOCALE

François Simard

C'est à une soirée plutôt éclectique mais très rafraîchissante qu'ont eu droit les quelque 750 spectateurs qui avaient envahi l'agora du pavillon Desjardins, le 22 janvier dernier, pour la finale du Conga 2004, le concours de groupes émergents de l'Université Laval. Et cet événement avait une saveur très locale puisque la majorité des membres de deux des formations en lice, Never More Than Less (les grands gagnants) et Map (deuxième position), résident sur le territoire desservi par l'APPEL.

«On ne s'attendait jamais à gagner, mentionne le batteur de Never More Than Less, l'Augustinois Patrick Labbé. Nous avons remis notre dossier tout juste à la limite et nous ne pensions même pas être choisis pour les préliminaires.»

Non pas que ce dernier ne croie pas au talent de la formation, mais il est bien conscient que son style musical, un métal mélodique épicié d'accents parfois punks et parfois progressifs, est plutôt inclassable. «On est très difficiles à catégoriser», explique le batteur du groupe complété par le bas-



LA FORMATION NEVER MORE THAN LESS a offert une solide performance pour remporter les honneurs de la 18^e édition du Conga.

(Photos Martin Martel)

siste Éric Turcotte (Sainte-Foy), le chanteur Paul Di Giacomo (photo de la UNE) et le guitariste Louis Martineau (Sainte-Foy).

Les membres de la formation estiment que cette victoire au Conga leur fournira une certaine notoriété qui leur permettra d'ouvrir des portes auxquelles ils se heurtaient plus souvent qu'autrement au cours des dernières années. Et les 100 heures d'enregistrement et les 500 CD qui viennent avec cette première position seront les bienvenus puisque Never

More Than Less était déjà à préparer un album.

Patrick Labbé est très content d'avoir pu partager la scène et les moments magiques de cette finale avec la formation punk Map, qui a pris la deuxième place. «Ce sont des bons amis qu'on connaît depuis notre secondaire à l'école de Rochebelle, mentionne-t-il. Avant le début du Conga, nous nous disions que ce serait une finale de rêve si Map et Never More Than Less étaient choisis.»



EN PLUS DE LA DEUXIÈME PLACE DE MAP, son saxophoniste, le Fidéen Guillaume Tardif, a été choisi parmi les musiciens s'étant le plus illustrés durant le Conga 2004.

LA MUSIQUE SANS COMPROMIS

La formation punk MAP a le vent dans les voiles

François Simard

Nouvel album qui suscite de bonnes réactions, participation à la tournée 1-2-3 punk de Musiqueplus, les astres semblent bien alignés pour la formation punk MAP, dont plusieurs membres habitent le territoire desservi par L'APPEL. Et les musiciens comptent bien miser sur cette conjoncture favorable pour se mettre définitivement sur la carte.

«On commence à récolter le fruit de nos huit ans de travail, explique Guillaume Tardif, saxophoniste de la formation qui est née à l'école secondaire de Rochebelle. La réponse du public durant la tournée 1-2-3 punk est vraiment bonne et c'est certain que ça va nous donner un bon élan pour la suite des choses.»

MAP, qui est aussi formé du guitariste Guillaume Guité, du guitariste Guillaume Langlois, du bassiste Jasmin Robitaille et du batteur Simon Viviers, est apparu dans le paysage musical à une époque où la scène punk de Québec était en pleine effervescence. Mais bien peu de groupes de cette période ont réussi à durer.

«Nous avons toujours joué par passion et nous avons toujours gardé les deux pieds bien sur terre, explique Guillaume Tardif. Je crois que c'est ce qui explique que nous soyons encore



LES MEMBRES DE MAP, Guillaume Guité (Sainte-Foy), Guillaume Langlois (Cap-Rouge), Jasmin Robitaille, Guillaume Tardif (Sainte-Foy) et Simon Viviers (Sainte-Foy).

là aujourd'hui et que nous soyons meilleurs que jamais.»

Juste avant de prendre la route avec Musiqueplus, le quintet punk lançait son quatrième album, «La masse critique», comprenant 15 chansons originales énergiques et engagées, des ingrédients essentiels à la recette de MAP.

«Je crois qu'avec cet album, nous avons atteint une belle maturité au niveau musical, mentionne le saxophoniste. Mais nous ne faisons aucun

compromis sur l'impact des paroles et la puissance de la musique.»

Ce dernier est bien conscient que les pièces de MAP ont très peu de chances de frayer leur chemin jusque sur les ondes des stations radios commerciales. «On sait très bien qu'on ne cadre pas du tout dans leur format et de toute façon, on s'en fout, affirme-t-il, dénonçant le peu d'ouverture des grands réseaux. C'est extrêmement dommage. Nous possédons une richesse musicale incroyable au Québec

et il a plein de choses très originales dont on entend jamais parler.»

Au cours des prochains mois, MAP présentera de nombreux spectacles dans la région. Et il est question que la formation traverse l'atlantique à la fin du printemps pour une tournée française.

«Il y a un bon réseau pour le punk là-bas et ce serait une très belle expérience pour nous, dit Guillaume Tardif. Je crois que nous sommes rendus là dans notre cheminement.»

Chansons enragées

Map fait paraître un nouvel album aussi punk que politisé

NICOLAS HOULE
NHoule@lesoleil.com

MAP a le vent dans les voiles. Fort de ses huit ans de punk engagé, le quintette lance un nouvel album, *La Masse critique*, et monte sur les planches du cégep de Limoilou (campus Charlesbourg), samedi, dans le cadre de la tournée *1-2-3 Punk*, chapeautée par MusiquePlus.

La grande région de Québec a toujours été reconnue pour la vitalité de son courant punk, en particulier depuis le milieu des années 90. Le style popularisé par les Sex Pistols, The Clash et autres New York Dolls a en effet vu une foule de formations naître et se donner les moyens de se faire entendre, par l'avènement de labels de disques et de compagnies de productions. MAP (Mort Aux Pourri \$, à l'origine) est du nombre. Le quintette qui réunit aujourd'hui Guillaume Tardif (voix, saxophone), Guillaume Langlois (voix, guitares), Guillaume Guité (voix, guitare), Simon Viviers (batterie) et Jasmin Robitaille (basse) est devenu, de spectacle en spectacle, le groupe accompli qu'il ne prétendait pas être.

« On n'a jamais joué avec l'idée que MAP pourrait devenir gros, commente Guillaume Tardif. À l'origine, c'était un gros trip de gang, puis à un moment donné, on a réalisé que ça faisait cinq ans que l'on faisait ça. On a toujours le même plaisir, mais on a évolué et on a voulu rehausser le niveau de qualité de nos chansons. »

Le solide *The Final Answer*, paru en 2001, donnait déjà une idée que le punk musclé de MAP, qui peut évoquer Rancid et NOFX, voulait transcender les frontières de la scène locale. *La Masse critique* poursuit dans la même direction. Plus que jamais politisé, le quintette y réfléchit sur le capitalisme (*No Logo*), critique le régime de George W. Bush (*Tel père, tel fils*) et traite de l'importance de la différence (*Un grain de sable dans l'engrenage*). De toute évidence, les gars, dont la moyenne d'âge avoisine les 23 ans, ont plus que jamais un discours à faire entendre. C'est d'ailleurs pourquoi ils ont décidé de mettre de côté les habits de scène loufoques de leurs débuts, ainsi que leurs compositions plus légères et rigolotes, qui portaient ombrage à leur philosophie.

« L'album se nomme *La Masse critique*, car les chansons font référence à tous ces petites gestes que l'on peut poser au quotidien pour faire changer les choses et qui font qu'au bout du compte, on constitue une masse critique, explique



LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE
Les gars de MAP ont un discours à faire entendre.

Tardif. Il faut arrêter de penser que l'on est là pour le bonheur des autres et que l'on ne peut rien à ce qui se passe autour de nous... »

RÉFÉRENTS IDÉOLOGIQUES

Fait intéressant, les musiciens, qui écrivent majoritairement en français, mais qui chantent aussi quelques compositions anglophones, aiment appuyer leurs pièces de références idéologiques. Sur cette dernière galette, Ursula K. LeGuin, Naomie Klein et Amin Maalouf figurent parmi les auteurs cités.

« Ce que l'on veut, c'est créer un débat d'idées, poursuit Tardif. Les textes auxquels nous nous référons nous permettent de mettre de la chair autour de l'os. Si nous parvenons à faire germer un intérêt chez les gens, ils pourront poursuivre leur réflexion ailleurs. On ne veut pas gueuler pour gueuler, on veut qu'il y ait de la substance... »

On ne peut pas dire qu'avec ses guitares grinçantes, avec ses voix qui scandent davantage qu'elles ne chantent, MAP fait tout pour se rallier un vaste public. Néanmoins, les lignes mélodiques, les harmonies vocales, l'imprévisible saxophone de Tardif, ainsi que la grande énergie de la formation ont prouvé que la bande avait toutes les raisons du monde de persévérer. Désirant élargir son bassin de fans, le quintette n'a eu aucun mal à aller courtoiser MusiquePlus, qui l'a choisi avec Voodoo Glow Skulls, Tagada Jones et Psychotic 4 pour la tournée *1-2-3 Punk*. Une démarche aux allures commerciales qui peut être vue d'un œil suspect par le milieu, mais qui, à long terme, ne peut qu'être bénéfique, surtout que le groupe compte aller se faire entendre en France.

« MAP est clairement un *band* indépendant aux moyens limités, rappelle Tardif. C'est sûr que de faire affaire avec les médias peut paraître paradoxal pour un groupe punk, mais on ne veut pas que notre message ne soit entendu que par une petite clique. On veut élargir ça, tout en conservant notre authenticité. »

LE SOLEIL »

Section arts
et spectacles

18 septembre 2003



Tenaces, les cinq compères de MAP mènent leur barque à leur façon, hors des normes de l'industrie.

LE SOLEIL, PATRICE LANGOIS

MAP

Garder le punk sur la carte

MICHEL BILODEAU
Collaboration spéciale

QUÉBEC — Mort et enterré le punk à Québec? Pas du tout, assure Simon Viviers de MAP, un groupe punk de la région que l'on pourrait, pour ainsi dire, qualifier de vétéran. Apparue alors que la vague punk californienne faisait la pluie et le beau temps au milieu des années 90, MAP est une des rares formations de cette période à être encore en activité. Le quintette lançait dernièrement un nouveau CD intitulé *The Final Answer* et s'appête à faire entendre sa voix en marge du Sommet des Amériques.

« On n'en entend peut-être pas trop parler, mais il se passe pas mal de choses à Québec dans le milieu punk, raconte Simon Viviers en entrevue. Ça reprend un peu de vigueur et il y a beaucoup de nouveaux groupes. Mais, je doute que le punk connaisse de nouveau l'engouement des années 90. Il est retourné à l'underground. Comme à ses débuts. »

Depuis un peu plus de cinq ans, Guillaume Langlois (chant, guitare), Guillaume Guité (guitare, chant), Olivier Choinière (basse), Guillaume Tardif (saxophone) et Simon Viviers (batterie) sont de fidèles porte-étendards et propagateurs du punk rock. Un style musical qu'au fil des ans ils ont mélangé de ska et de reggae, tout en demeurant fidèles à leurs racines.

« Nous sommes plus punk que ska. On peut parler de punk à la manière ska, mais c'est toujours le punk qui domine », résume Simon Viviers.

Depuis ses débuts, MAP a gravé deux disques (le premier avait pour titre *Injustice For All*), réalisés quelques démos, contribué à plusieurs compilations et sillonné le Québec et une partie de l'Ontario. Tenaces, les cinq compères mènent

leur barque à leur façon, hors des normes de l'industrie. Aucun n'avait le goût de jeter la serviette lorsque la vague punk a donné des signes d'essoufflement.

« À Québec, il ne reste plus grand groupes des années 90. Je pense que l'on est probablement le seul. Après le mégasuccès de Green Day et des autres groupes californiens, il y a eu comme un creux, mais ça ne veut pas dire qu'il ne se passait plus rien. Il y avait beaucoup de concerts underground d'organisés. Et depuis quelque temps, on sent qu'il se passe quelque chose. Probablement à cause du succès de Offspring et de Blink 182, mais aussi à cause de la place que prennent à la radio des groupes plus hard comme Limp Bizkit et Korn. »

Depuis quelque temps,
on sent qu'il se passe quelque
chose, mais ce renouveau
« divise » un peu le milieu

Ce renouveau « divise » un peu le milieu. Certains souhaitant que les activités punk demeurent « underground » et confidentielles alors que d'autres, tels les musiciens de MAP, estiment qu'il est temps d'attirer l'attention des médias tout en demeurant fidèles à la philosophie des indépendants (*D.I.Y. - Do It Yourself* comme disent les Américains). Simon Viviers estime que cela peut se faire sans édulcorer pour autant les pièces. L'important, pense-t-il, c'est de rejoindre le plus de « convertis » possible pour permettre la création de structures pouvant aider au développement de nouvelles formations. Il n'est donc pas du tout question de modifier l'approche de MAP, de mettre en veilleuse les

revendications tous azimuts du groupe pour ratisser plus large.

Ce que l'on peut facilement constater à l'écoute de petits brûlés comme *21 (Combien ont tué pour satisfaire, pour préserver un système, une économie élitiste et totalitaire)*, *Réveiller les sourds (Les baby-boomers ont tout pris et regardé ce qu'ils nous ont laissés)*, ou *Animal Holocaust (Combien encore vont mourir pour nourrir l'industrie?)*, trois pièces du plus récent CD du groupe.

« Nos textes sont toujours engagés. On ne s'en cache pas. Nous sommes anticapitalistes, mais on n'est pas nihilistes. Nous ne sommes pas contre la mondialisation, mais contre la façon dont cela se déroule. Nous sommes contre l'exploitation des gens par le capital. La mondialisation ce n'est pas nécessairement la recherche du profit à tout prix. On pense qu'il faut faire de quoi pour changer cette orientation. Tout ce trame sans que personne ne soit consulté. On doit avoir notre mot à dire sur ça. La musique est un canal privilégié pour faire passer un bon message. Que ce soit socialement ou politiquement », mentionne Simon Viviers.

Simon Viviers et ses coéquipiers se produiront le 19 avril, à la veille de l'ouverture du Sommet des Amériques, avec GFK de Québec, les Vulgaires Machins de Montréal et Propagandhi, une des formations punk parmi les plus politiquement engagées. « Ce sera réellement un spectacle pré-sommet, au sens où il y aura énormément d'informations sur les enjeux de l'accord, ainsi que sur les enjeux de la mondialisation de l'économie en général », précise-t-il.

MAP se produira vendredi avec Mustard Plug et The Delegates au sous-sol de l'église St-Charles Garnier, ainsi que le jeudi 19 avril au WH Perron (5500, boulevard des Gradiens, Québec) avec GFK, les Vulgaires Machins et Propagandhi.

Nicolas Houle
nhoule@voir-quebec.qc.ca

UN SECOND ALBUM POUR MAP

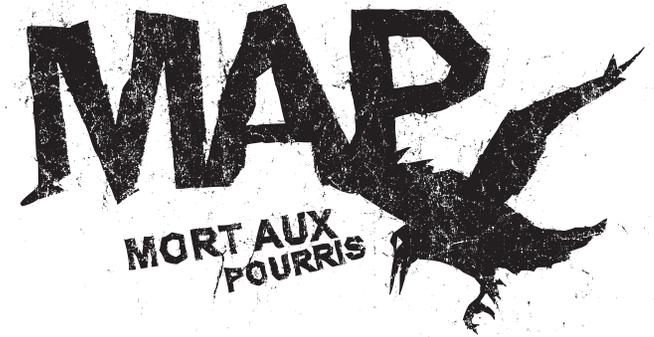
MAP qui, avec ses cinq années d'expérience, figure désormais parmi les vieux



routiers de la scène punk, vient d'achever son second album, *The Final Answer*. « Cet album-là, on a eu peur que ce soit notre dernier, raconte Langlois, l'un des guitaristes et chanteurs du groupe. On a eu des petites chicanes en rentrant en studio. On voulait faire quelque chose de sérieux et qui est assez professionnel, contrairement à l'album précédent. » De fait, ce nouvel album, bien qu'il soit une autoproduction, s'avère de facture très professionnelle, d'autant que le quintette y apparaît au sommet de sa forme. On y retrouve des guitares cinglantes, une section rythmique très solide, un sax qui tempère le tout et des voix agressives, hurlant des textes anglophones ou francophones bien ficelés, où les thématiques sociales et politiques, dénonçant notamment le capitalisme, sont omniprésentes. « Ça fait longtemps que l'on roule avec ça, le côté politique, explique Langlois. Des fois, on commence à être tanné de voir que le monde n'embarque pas davantage lors des spectacles. C'est sûr qu'on est là pour s'amuser, mais on essaye de passer nos messages même si on sait que ça arrive que 75 % du monde n'écoute pas et préfère faire la fête. » Les gars de MAP ne savent pas encore s'ils joueront lors du Sommet des Amériques en guise de protestation, mais s'attendent tout de même à figurer parmi les manifestants. Le lancement officiel de l'album, que l'on pourra trouver chez Platine, Exo, Archambault et HMV, se fera lors d'une prestation au Sknaval le 2 février.

MAR

MORT AUX
POURRIS

The logo for the band MAR features the word "MAR" in a large, bold, black, distressed font. Below it, the phrase "MORT AUX POURRIS" is written in a smaller, similar font. To the right of the text is a black silhouette of a crow or raven in flight, with its wings spread and tail feathers visible.

Contact

www.slamdisques.com
110-A, rue Young, Montréal, Québec H3C 2E7
Téléphone: 514.504.7791, télécopieur: 514.504.7792
info@slamdisques.com

Booking / relation de presse

Pierre-Luc Dancause
Téléphone: 514.504.7791, télécopieur: 514.504.7792
booking@slamdisques.com